



REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTERE D'ETAT CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

DOMAINE : SCIENCE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'enseignement secondaire **SPECIALITE** : Français

GRADE : Licence/BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET

L'IMPACT DE LA FORMATION
PEDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT SUR LE
RENDEMENT DES APPRENANTS EN
FRANÇAIS DANS L'ENSEIGNEMENT
SECONDAIRE

PRÉSENTÉ PAR:

AKOWE Sévérin

SOUS LA DIRECTION DE

Professeur Jean-Claude HOUNMENO

Psychopédagogue, Maître de Conférences

des Universités

ANNEE ACADEMIQUE :: 2013-2014

SOMMAIRE

DEDICACE.....	II
REMERCIEMENTS.....	III
SIGLES.....	IV
RESUME.....	V
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE PREMIER : Contextes théorique et méthodologique.....	4
1-Contexte théorique.....	5
2-Contexte méthodologique.....	13
CHAPITRE DEUXIEME : Résultats de l'étude et suggestions.....	18
1- Résultats de l'étude et discussion.....	19
• Analyse des résultats.....	29
2-Approches de solutions.....	38
CONCLUSION.....	44
BIBLIOGRAPHIE.....	46
ANNEXE.....	48
TABLE DES MATIERES.....	51

DEDICACE

A

Vous père et mère, vous qui tant de fois avez versé des larmes solitaires sur le chemin tortueux de mon enfance, par ces vers, je vous consacre ce travail.

Poème

Oh, je voudrais chanter Agnès et Lazare pourquoi je vous aime
Pourquoi vos noms si doux font tressaillir mon cœur
Et pourquoi la pensée de vos mérites sublimes
Ne sauraient à mon âme inspirer de frayeur ?
Si je vous contemplais dans votre sublime gloire
Et surpassant l'éclat de tous les bienheureux,
Que je suis votre enfant, je ne pourrais le croire
Ô chers parents devant vous, je baisserai les yeux.

Ô chers parents bien aimés, malgré ma petitesse
Comme vous je possède en moi l'humilité
Mais je ne tremble pas en voyant ma faiblesse
Le trésor des parents appartient à l'enfant
Et je suis votre enfant, ô chers parents chéris
Vos vertus, vos amours, ne sont-elles pas à moi ?
Aussi lorsqu'en mon cœur se prépare la nouvelle vie
Sévérin, votre Doux Agneau, croit reposer en vous !...

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, nous voudrions exprimer notre sincère gratitude à l'endroit du Professeur Jean- Claude HOUNMENO, notre Directeur de mémoire pour ses conseils, ses suggestions et sa disponibilité.

Nous voudrions également remercier tous les Professeurs qui ont contribué à notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo ; nos différents maîtres de stage en la personne de Mme Jérônime CHEKETE et de M. Alexandre AMOUZOUN pour avoir si bien conduit nos premiers pas dans le métier de l'enseignement durant nos différents stages effectués sous leurs tutelles.

A tous nos camarades d'amphi, nous disons merci pour leur solidarité.

Nous n'oublions pas les membres de la famille AKOWE et toutes les personnes qui nous ont aidé dans ce travail de recherche.

SIGLES

ENS : Ecole Normale Supérieure

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

APC : Approches Par Compétences

CAEB : Conseil des Activités Educatives du Bénin

UPAO : Université Protestante de l'Afrique de l'Ouest

DEA : Diplôme d'Etudes Approfondies

RESUME

Notre constat du manque de professeurs qualifiés surtout en français est l'un des motifs qui nous a permis de travailler sur le sujet : « *Impact de la formation pédagogique de l'enseignant sur le rendement des apprenants en Français dans l'enseignement secondaire* ».

Le questionnaire adressé aux enseignants et la revue de littérature, nous ont permis d'identifier plusieurs raisons qui sont à la base de ce phénomène : parmi elles, on relève le manque de formation au niveau des enseignants, l'absence de volonté des enseignants non qualifiés à aller se faire former, ce qui fait qu'on observe un faible taux de réussite des apprenants en français.

Les enseignants surtout ceux qui ont donné des réponses à nos questions d'enquêtes n'ont pas, pour la plupart, suivi une formation pédagogique pour enseigner le français. Enfin l'Etat ne crée pas réellement les conditions nécessaires pour l'atteinte des objectifs de l'enseignement.

Au vu de cette situation déplorable, nous n'avons pas manqué de faire des suggestions aussi bien à l'endroit des enseignants qu'à l'endroit de l'Etat.



INTRODUCTION

D'une façon générale, l'école est le lieu par excellence où est donné un enseignement collectif, général, technique, professionnel. C'est un lieu d'éducation, de formation, un lieu où l'on façonne l'individu dans un processus de préparation à la vie. Elle est utilisée pour former moralement, intellectuellement et physiquement le futur citoyen appelé à bâtir une nation riche et prospère. A ce titre, on constate que toutes professions telles que le métier d'enseignant exigent des personnes qui l'exercent, des attitudes, des aptitudes en même temps que des devoirs et des responsabilités. L'enseignant doit être conscient de la tâche qui lui incombe. Non seulement, il est le guide des enfants dont il assure l'éducation et l'instruction, mais il l'est aussi vis-à-vis des parents et de l'Etat dont il devient le représentant dans la formation des enfants. La réussite ou l'échec de l'enfant dépendrait alors non seulement du type d'enseignant, de sa hauteur dans l'accomplissement de sa tâche, celle d'éduquer et d'instruire les enfants, mais aussi de la formation reçue. Malheureusement dans notre pays, au Bénin, la majorité des personnes destinées à exercer la fonction enseignante n'ont pas les ressources nécessaires pour être à la hauteur de ladite fonction, raison pour laquelle l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo s'évertue à donner une formation pédagogique à l'enseignant, c'est-à-dire, le doter des techniques et des outils à employer en vue d'être efficace dans l'exercice de sa fonction.

Face à cette situation, tous les acteurs du système éducatif à divers niveaux se plaignent de l'absence de la formation pédagogique au niveau de la plupart des enseignants du secondaire. La même situation nous amène à constater lors de notre stage de qualification que plusieurs enseignants notamment ceux du français n'ont pas une qualification professionnelle. C'est pour cette raison que nous avons choisi d'examiner le thème « *L'impact de la formation pédagogique de l'enseignant sur le rendement des apprenants en Français dans l'enseignement secondaire* ».

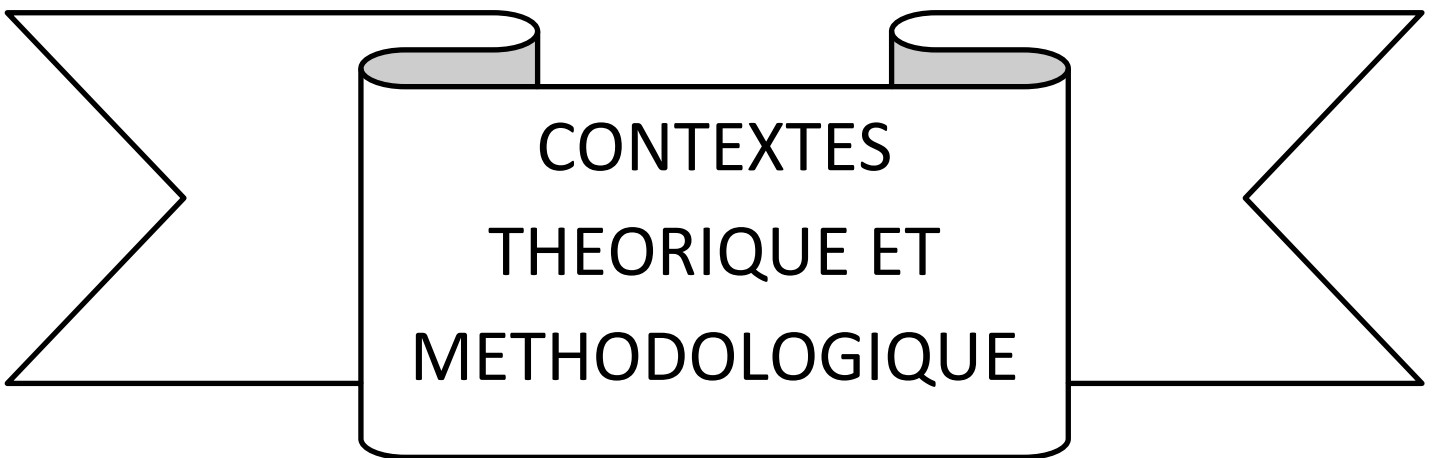
Une interrogation fondamentale peut sous tendre le choix de notre sujet : celle de savoir si l'on peut établir une relation entre le degré de formation pédagogique de l'enseignant et les résultats des apprenants en Français.

Notre rôle dans ce mémoire, est de chercher à savoir les effets que produit la formation pédagogique reçue à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo sur le rendement des apprenants dans l'enseignement secondaire en Français.

Ainsi, dans l'objectif de rendre authentiques voire palpables les preuves de notre travail, nous avons choisi de mener des enquêtes au niveau des enseignants qui interviennent dans les collèges publics et lycées de la ville de Porto-Novo, qui s'étaient prêtés au cadre de notre stage. Malheureusement ces problèmes de formation des enseignants d'une gravité inquiétante couvrent plusieurs établissements scolaires au Bénin.

Notre démarche face à notre problématique consistera à montrer d'abord le cadre théorique et méthodologique de notre recherche, ensuite nous présenterons et interprèterons les résultats de l'étude, enfin nous analyserons ces résultats avant d'aborder les approches de solutions.

CHAPITRE PREMIER



1-Contexte théorique

On ne saurait commencer un travail de recherche sans avoir au préalable présenté ce que Claude Bernard appelle « le fait polémique » autour duquel sont effectuées les recherches dont on analyse les fruits. C'est dans cette perspective de respecter cette démarche scientifique qu'il nous est utile dans ce chapitre d'exposer le contexte théorique et méthodologique de notre recherche. Et la question que l'on est en droit de se poser sans doute est : quel est le contenu de ce chapitre?

Cette première partie du travail comporte deux sections et est consacrée essentiellement au contexte théorique et aux choix méthodologiques de la recherche. Nous avons ainsi dans la première section, la problématique du sujet, l'état de la question et les objectifs que nous nous sommes fixés. Ensuite, nous avons formulé des hypothèses de recherche avant de définir et clarifier les concepts clés de notre sujet. Dans la seconde section de ce chapitre, nous avons présenté nos démarches méthodologiques : le but, le cadre physique de la recherche, la population cible et l'échantillonnage, les techniques et instruments de recherche, puis le déroulement de l'étude.

1-1-PROBLEMATIQUE

Le Bénin, autrefois quartier latin de l'Afrique, semble perdre aujourd'hui ses lettres de noblesse sur le plan de son système éducatif. Après la période révolutionnaire, notamment pendant ces vingt dernières années, s'est amplifié le déploiement des enseignants vacataires n'ayant reçu aucune formation pédagogique notamment et surtout dans l'enseignement secondaire en français dont ils constituent une masse importante du personnel. Ces vacataires ont un niveau de formation académique et sont pour la plupart titulaires de diplômes universitaires, la licence pour les uns et la maîtrise pour les autres, exerçant le

métier de l'enseignement secondaire avec ce que cela entraîne comme conséquences sur le rendement des apprenants. C'est fort de cette triste réalité que les formateurs des formateurs de commun accord avec l'Etat, ont pris l'initiative de la réouverture de l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo en vue de donner une formation pédagogique aux enseignants du secondaire, garant de l'éducation de notre pays, à travers la préparation du Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (BAPES) et du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES). C'est pourquoi, il nous a paru important de nous poser la question suivante : Peut-on établir une relation entre le degré de formation pédagogique de l'enseignant du français et les résultats des apprenants dans l'enseignement secondaire ? En d'autres termes, le fait pour un enseignant du français d'avoir reçu une formation professionnelle en vue de l'exercice de cette fonction, implique-t-il de meilleurs résultats pour ses apprenants, que ceux dont l'enseignant n'a reçu aucune formation professionnelle ?

1-1-2- ETAT DE LA QUESTION

La revue de littérature de notre sujet d'étude nous a permis de constater que bon nombre d'auteurs ont abordé la question de la pédagogie, de la psychologie, de la formation des enseignants, de la sociologie de l'éducation ...Mais dans leurs travaux, très peu se sont spécifiquement intéressés aux effets de la formation pédagogique sur les résultats des apprenants dans l'enseignement secondaire, notamment en ce qui concerne l'enseignement du français.

Au nombre de ces travaux, nous pouvons citer :

Le travail de recherche pour l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES) de Madame Sidonie HOUETCHOWANOU sur le thème intitulé : « *Impact de la formation*

psychopédagogie sur la prestation des enseignants du secondaire », (2003-2005). Dans ce mémoire, l'auteur montre remarquablement l'importance de la psychopédagogie, qui est une arme incontournable dans la formation de l'enseignant et qui l'aide dans sa prestation, en vue de l'obtention de meilleurs résultats scolaires.

Selon Louis Arénilla et alii dans le *Dictionnaire de Pédagogie*, (1963), ils montrent que la formation pédagogique aide l'enseignant à se perfectionner, à prendre des voies et moyens à réussir son enseignement.

Roger DELDIME et Richard DEMOULIN (1994), dans leur ouvrage intitulé *Introduction à la psychopédagogie*, font l'apologie de la psychopédagogie. Dans cet ouvrage les auteurs montrent que l'enseignant ne doit pas se contenter de transmettre le savoir, la connaissance ou un ensemble de solutions mais a nécessairement besoin d'une formation psychopédagogique bien approfondie pouvant modifier les attitudes ou comportements de l'enseignant et de l'enseigné. Par ailleurs, Gaston MIALARET (1980), dans son ouvrage *La formation des enseignants* cités par madame HOUETCHOWANOU dans son mémoire de CAPES, établit un rapport entre les attitudes pédagogiques et la formation initiale ou continue dans l'enseignement en mettant un accent particulier sur « les attitudes de l'éducateur au sein de la relation éducative qui joue un rôle de premier plan quelle que soit l'importance des connaissances scientifiques. Le savoir et la formation professionnelle ne peuvent se conjuguer et trouver leur efficacité maximale que si l'éducateur a certaines attitudes positives qui constituent un des aspects de la personnalité » p.59.

Quant à SOKPON A. dans son mémoire de CAPES dont le thème s'intitule : *La psychopédagogie : un outil indispensable à l'enseignant du secondaire*, montre l'importance et l'efficacité de la psychopédagogie sans laquelle l'on ne pourrait exercer le métier de l'enseignant de façon efficace. Pour

lui, la psychopédagogie est un outil indispensable à l'enseignant du secondaire dans l'exercice de sa fonction.

Pour Marcel Lesne dans son ouvrage *Travail pédagogique et formation d'adultes*(1977), il souligne que 'l'action pédagogique vise à agir sur le processus d'appropriation des connaissances par les personnes en formation, à l'intérieur duquel on cherche à pénétrer pour l'animer et le rendre plus efficace.' p.62. Il va loin dans son analyse en soulevant que la pédagogie admet désormais que l'éducation d'un individu soit un processus qui s'accomplit tout le long de sa vie, même quand la formation sociale à laquelle il appartient ne prend pas en charge de façon organisée sa personnalité.

Il ressort de cette revue de littérature que l'accès à la formation pédagogique est indispensable pour l'enseignant dans la mise en œuvre de son enseignement. Cependant, aucune étude spécifique exhaustive sur la pédagogie de l'enseignant du français n'a été abordée encore de façon particulière. Et c'est ce sur quoi va se pencher notre travail, qui est une contribution dans le domaine du système éducatif, notamment celui du français, où nous constatons que pour un meilleur rendement scolaire, il faut impérativement la formation pédagogique. Le terrain béninois apporte une illustration particulière et c'est ce qui fait l'originalité de notre travail.

1-1-3 – OBJECTIFS DE L'ETUDE

Nous ne saurions présenter cette partie de notre recherche sans d'abord énoncer l'objectif général, avant d'aborder les objectifs spécifiques.

- **OBJECTIF GENERAL**

La présente étude consiste essentiellement à mettre en exergue les effets de la formation pédagogique de l'enseignant, et les résultats des apprenants en français dans l'enseignement secondaire.

- **OBJECTIFS SPECIFIQUES**

Plus spécifiquement, il sera question pour nous de :

- mettre en évidence l'importance de la formation pédagogique pour les enseignants du français au secondaire.
- montrer l'impact de cette formation sur les résultats des apprenants en français
- proposer enfin des solutions à l'endroit des enseignants n'ayant reçu aucune formation pédagogique en français dans l'exercice de la fonction enseignante.

1-1- 4 – HYPOTHESES

Les hypothèses que nous émettons nous semblent être à la base des rendements qu'obtiennent les enseignants qualifiés et ceux non qualifiés.

- a-** La formation pédagogique reçue à l'Ecole Normale Supérieure relève d'une grande importance dans l'enseignement du français au secondaire.
- b-** La formation pédagogique influence positivement les résultats des apprenants en français.

c- Des solutions existent pour amener les enseignants n'ayant reçu aucune formation pédagogique à obtenir de meilleurs résultats dans la discipline Français enseignée.

1-1- 5 - CLARIFICATION DES CONCEPTS

La compréhension de notre sujet nécessite la clarification de certains concepts qui s'avèrent importants. C'est pour cette raison que nous allons définir les mots suivants : *impact, formation, pédagogie, apprenant, enseignant, enseignement.*

IMPACT

L'« impact » selon le *Dictionnaire petit Larousse illustré* (1990), vient du latin « impactus » qui signifie « heurter ». Mais ce mot traduit aussi « l'effet produit par quelque chose, l'influence qui en résulte ». L'impact pour nous dans notre sujet d'étude, est l'effet que produit la formation pédagogique de l'enseignant sur les résultats des apprenants en français dans les lycées et collèges au Bénin.

FORMATION

Selon le *Dictionnaire étymologique Larousse*, le mot « formation » vient du latin « formatio » ou « formare » qui signifie « relatif à la forme » « mise en forme » ou encore « former ».

Pour le *Petit Larousse illustré* (2000), la formation est une action de former quelqu'un intellectuellement ou moralement ; elle est donc une instruction, une éducation. Plus spécifiquement en pédagogie, c'est l'éducation intellectuelle et morale que reçoit un enseignant en vue d'une bonne prestation dans l'éducation des enfants.

PEDAGOGIE

Etymologiquement, pédagogie signifie conduite des enfants, pour ce que le mot grec Paidagôgia est lui-même composé du paidos qui signifie enfant, et du mot Agogos qui veut dire conduite.

De cette étymologie, Célestin F. NEKPO, Docteur en sciences de l'éducation dans son ouvrage intitulé : *Education et culture* (Tome 1) à la page 189, la définit comme « l'art de transmettre, d'enseigner la connaissance et le savoir à l'enfant ». Selon le *Dictionnaire de pédagogie* (2000), la pédagogie est « l'ensemble des pratiques réfléchies pour assumer une fonction éducative ; une diversité des pédagogies selon l'objectif et le milieu éducatif, pédagogie militaire, pédagogie professionnelle, pédagogie des adultes ». La pédagogie pour nous est l'ensemble des manières, des procédés, des stratégies, des voies et moyens que doit emprunter l'enseignant pour éduquer et pour bien enseigner les apprenants.

Pour nous, on entend par formation pédagogique, la formation que reçoit l'enseignant qui se destine au métier d'enseignement ou qui s'y perfectionne. Elle s'entend aussi par celle qui est acquise par la pratique quotidienne, par l'expérience, ou l'influence de certains modèles.

ENSEIGNANT

C'est celui qui enseigne, c'est l'éducateur qui transmet le savoir, la connaissance aux apprenants. L'enseignant est une personnalité morale qui incarne le travail bien fait, la volonté, l'engagement, la créativité, le respect des libertés, de conscience, l'esprit de partage, la valeur de la vie et de la dignité humaine. Il est l'éducateur qui implique les apprenants dans les tâches d'apprentissage en les stimulant, en les motivant, en les encourageant et en leur témoignant la considération nécessaire. C'est celui-là qui conduit

progressivement et pédagogiquement les apprenants au développement, à la découverte de la science et à l'assimilation ou l'acceptation de leur personne et de leur personnalité. En un mot, l'enseignant est une personne dont le métier est de faire comprendre, de transmettre et de faciliter l'assimilation des connaissances à ces apprenants.

APPRENANTS

C'est ceux qu'on enseigne, c'est ceux qui apprennent, c'est ceux à qui l'on facilite l'assimilation des savoirs et des connaissances dans un domaine donné. C'est ceux qui sont en position de disciples et qui apprennent le savoir et la connaissance de leurs maîtres que sont ici les enseignants.

ENSEIGNEMENT

Selon le *Dictionnaire Encarta* (2009), l'enseignement est la transmission des connaissances par les enseignants. Pour le *Vocabulaire de l'éducation* (1979), ce mot vient du latin « insignare » qui veut dire "imposer sa marque" et suppose l'action de la personne qui met l'autre dans la situation d'apprendre. L'enseignement secondaire pour nous, est l'enseignement qui succède à celui du primaire et le complète. C'est l'enseignement des lycées et collèges. Il est l'ensemble des formations que l'on donne ou reçoit à partir de la sixième en terminale. Il est subdivisé en deux cycles majeurs à savoir : le premier cycle qui va de la sixième en troisième et le second cycle comportant les classes de seconde jusqu'en terminale. Pour nous, l'enseignement peut être défini aussi comme l'action exercée du professeur qui transmet le savoir et la connaissance aux apprenants dans le domaine purement scolaire. Plus spécifiquement, l'enseignement secondaire dans notre sujet d'étude, concerne les classes de sixième jusqu'en troisième.

2-CONTEXTE METHODOLOGIQUE

Dans le domaine de la recherche scientifique, il existe plusieurs méthodes, les unes plus valables que les autres. Mais leur choix est dicté par les exigences c'est-à-dire les circonstances liées au but de la recherche. C'est pour cette raison qu'il nous a paru important de présenter brièvement la démarche que nous avons suivie pour mener nos investigations.

Nous allons présenter ici la recherche documentaire et celle empirique.

La recherche documentaire

La toute première phase de notre démarche méthodologique a consisté à faire la recherche documentaire des ouvrages qui nous ont aidé à mieux aborder notre sujet d'étude. Cette étape est suivie de la revue de littérature qui nous a permis de répertorier les travaux qui sont déjà effectués dans ce domaine. Il faut noter que la lecture des différents ouvrages et travaux de recherche des auteurs cités plus haut nous ont été d'un grand intérêt.

La recherche empirique

Nous avons mené une recherche empirique dans le cadre de notre travail pour plusieurs raisons : nous informer de l'acte pédagogique des enseignants en activité. Pour cette raison nous n'avons pas souhaité nous limiter aux documents écrits, parce qu'ils ne peuvent pas nous informer sur les réalités en cours sur le terrain.

2-1-But

Dans cette rubrique de notre recherche, nous allons montrer en quoi notre travail est fondé.

Ce travail de recherche a pour but de montrer l'effet de la formation pédagogique de l'enseignant dans la modification des rendements scolaires en français. Car nous estimons que les enseignants ayant reçu une formation pédagogique sont des personnes avisées et bien outillées de ressources nécessaires dans l'exercice de leur fonction. Ils réussissent leur métier, parce qu'ils savent se tenir et conduire les apprenants. Il s'agit donc pour nous, de montrer aussi l'importance de la pédagogie, ingrédient qui aide l'enseignant à obtenir de bons résultats scolaires en Français qui s'avère une discipline complexe à enseigner.

Ainsi, la formation pédagogique de l'enseignant est indispensable pour un enseignement réussi et qui favorise judicieusement de meilleurs résultats aux apprenants.

2-2 Cadre physique

La présente recherche a eu pour cadre principal la ville de Porto-Novo où nous avons effectué nos stages d'observation et de qualification professionnelle respectivement au Complexe Scolaire Protestant et au Lycée Béhanzin de Porto-Novo.

Situé au Sud-Est du Bénin, Porto-Novo, la ville aux trois noms, est la capitale politique du pays.

En 1730, le Portugais Eucharistus de Campos baptisa ladite ville « Porto-Novo » en raison de sa ressemblance avec la ville portugaise de Porto.

Le fondateur du royaume, le prince Adja, TE-AGBANLIN la nomma « HOGBONOU » qui signifie l'entrée de la grande maison alors que les Yoruba autochtones qui reçurent le prince conquérant donnèrent à la ville le nom de « Adjatchè » qui veut dire conquis par les Adja. La population de Porto-Novo, aujourd'hui est composée en majorité des paysans Goun animistes qui cohabitent fraternellement avec les Yoruba musulmans qui sont la plupart des grands commerçants venus du Nigéria.

S'agissant des professeurs qui donnent les cours dans les différents lycées et collèges secondaires, toute une pléthore d'ethnies béninoises se fait représenter, qu'il s'agisse du Nord, du Centre et du Sud.

2-3-POPULATION CIBLE ET ECHANTILLONNAGE

Compte tenu des objectifs que nous nous sommes fixés, nous avons jugé bon de nous intéresser à une catégorie de personnes qui constitue notre population cible. Elle est essentiellement composée des enseignants qui interviennent au premier cycle dans la discipline Français dans les lycées et collèges publics de Porto-Novo.

En ce qui concerne l'échantillonnage, il nous est tellement difficile d'avoir accès aux professeurs parce qu'ils allaient déjà en vacances au moment où nous avons mené nos investigations. Il a fallu l'ouverture et l'aide inconditionnelle de certains censeurs des Collèges d'Enseignement Général (CEG), pour avoir accès à un nombre important des professeurs. Tout de même, les enseignants auxquels nous avons eu l'opportunité de nous adresser sont au nombre de deux cents (200) professeurs de français. Au nombre de ces professeurs, cent quatre-vingt ont répondu favorablement à nos questions. C'est la raison pour laquelle il nous paraît judicieux de procéder à l'identification de notre cible que sont les enseignants de français.

Echantillon enquêté

Tableau 1 : Taux de récupération du questionnaire d'enquête.

Nombre de fiches	Nombre de fiches distribuées	Nombre de fiches récupérées
Effectif	200	180

2-4-TECHNIQUES ET INSTRUMENTS DE TRAVAIL

S'agissant des techniques et instruments de travail, nous avons, dans cette optique, établi un questionnaire d'enquête destiné aux enseignants ayant reçu une formation pédagogique à l'ENS et ceux n'ayant pas reçu cette formation pédagogique. Ce questionnaire est composé de six questions visant à recueillir des informations relatives au niveau de formation de ces derniers. Ensuite, vérifier les résultats obtenus par ces deux catégories d'enseignants. Enfin, recueillir leurs impressions sur l'importance de la formation pédagogique.

Il faut aussi dire que l'organisation d'une bonne recherche repose sur des écrits. Aucun chercheur nous semble-t-il ne peut entreprendre une recherche fiable sans avoir au préalable vérifié l'état de la question des écrits portant sur le sujet à étudier. C'est pourquoi nous avons également procédé à la recherche documentaire en consultant les ouvrages qui sont en adéquation avec notre sujet d'étude. Cette investigation s'est faite dans les centres de documentation de l'ENS, de l'INFRE, de la Bibliothèque Nationale, de l'UPAO et du CAEB.

2-5-DEROULEMENT DE L'ETUDE

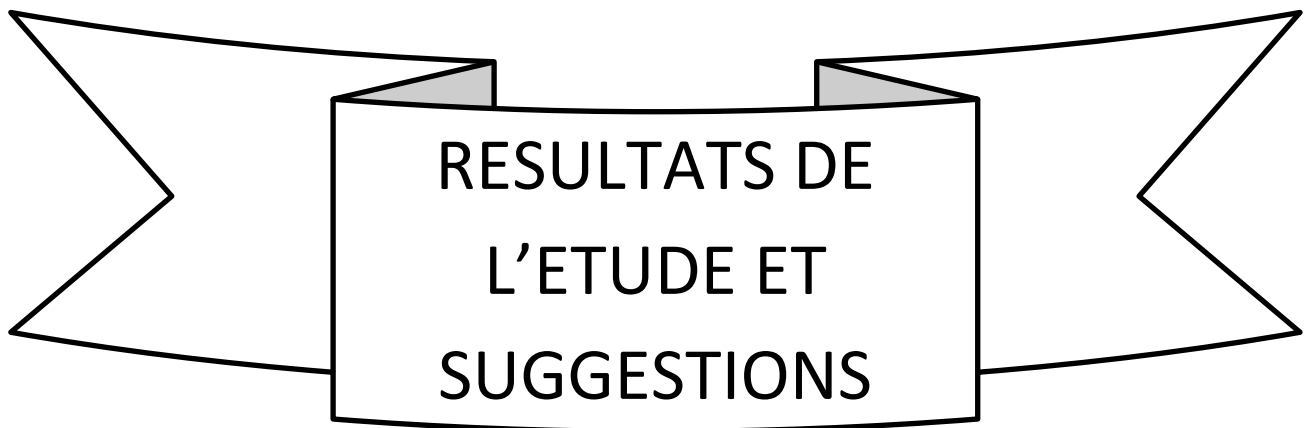
La présente étude s'est faite sur une durée de trois mois environ. Cette étude ne s'est pas faite sans difficultés qui relèvent de plusieurs ordres, au nombre desquelles nous avons :

Premièrement, les problèmes d'accès aux documents qui sont en rapport direct avec notre sujet d'étude, ce qui justifie la relative faiblesse de la bibliographie en ouvrages. En dépit de l'espace de notre étude nous avons rencontré des difficultés pour recueillir des informations nécessaires à notre sujet de recherche.

Deuxièmement, nous avons rencontré des problèmes de la mauvaise gestion du temps, parce que nous n'avons pas réussi à établir un emploi du temps rigoureux de travail pour distinguer les différentes phases de la recherche, dans la mesure où nous avons été contraint de faire une confusion du temps qu'on doit consacrer à la phase théorique avec celui à consacrer à la phase pratique.

Troisièmement, nous avons eu des difficultés liées aux contraintes académiques où nous avons été confrontés au stage de qualification professionnelle dans les lycées et collèges ; la préparation des inspections ; les cours que nous recevons à l'ENS, lieu de notre formation et surtout la rédaction de mémoire de fin de formation, toute cette accumulation d'activités dans une même période. Mais au-delà de toutes ces difficultés nous avons pu conduire notre travail jusqu'à son terme.

CHAPITRE DEUXIEME



Dans ce chapitre, nous allons développer dans une première section le traitement des résultats et la discussion avant de présenter dans une seconde section les approches de solutions.

1-Résultats de l'étude et discussion

1-1-Présentation et interprétation des résultats

En ce qui concerne la méthode de traitement des données, nous avons opté pour la présentation du contenu des informations recueillies dans une perspective essentiellement qualitative. Elle nous a permis de cerner les différents aspects de notre préoccupation qui n'est rien d'autre que de montrer l'impact de la formation pédagogique sur les résultats scolaires et d'atteindre aussi nos objectifs spécifiques.

Cette approche nous semble la mieux indiquée pour rendre compte des influences ou des effets provoqués par la formation pédagogique de l'enseignant de français, et l'importance de cette formation dans l'exercice de sa fonction. Ainsi, cette deuxième partie de notre étude va être consacrée aux résultats de nos investigations sur le terrain.

En premier lieu, nous allons présenter le degré de formation des sujets enquêtés à travers leurs diplômes académiques et professionnels, puis, l'impact induit par cette formation sur le rendement des apprenants en Français dans l'enseignement secondaire .

En deuxième lieu, nous allons faire une analyse globale des résultats, et enfin, faire des suggestions pour montrer l'importance de la formation pédagogique dans l'efficacité de l'enseignant du français.

Voulant savoir le degré de formation reçue par les enseignants, nous leur avons posé la question portant sur leur niveau réel de ladite formation.

Titre : Perception des résultats du degré de formation des enseignants

Tableau 2 :

DIPLOMES OBTENUS	BAC	LICENCE	MAITRISE	DEA	BAPES	CAPES	TOTAL
EFFECTIFS DES ENSEIGNANTS	0	120	27	02	19	12	180
POURCENTAGE	0%	66,67%	15%	01,11%	10,56%	06,66%	100%

Source : Enquête du terrain 2014.

Interprétation des résultats

Le tableau ci-dessus laisse apparaître clairement qu'aucun des enseignants n'a le diplôme du baccalauréat en plein exercice sur le terrain. Ce qui nous a donné un pourcentage de zéro pour cent (0%).

Par contre, nous avons respectivement cent vingt (120) enseignants détenteurs d'une licence soit 66,67% ; vingt-sept (27) enseignants détenteurs de maîtrise, soit 15% et deux (02) enseignants qui détiennent le DEA, soit 01,11%.

Par ailleurs, nous constatons d'une part, que dix-neuf (19) enseignants ont obtenu le Brevet d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (BAPES), soit 10,56% et, d'autre part, douze (12) enseignants qui sont quant à eux détenteurs du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES), soit 06,66%. Ce qui nous a permis d'obtenir un pourcentage de cent pour cent (100%). Cette première question est construite sur la base des carreaux dans le questionnaire.

Nous avons voulu approfondir la question en demandant à ces enseignants les résultats qu'ils ont obtenus au terme du deuxième semestre de l'année académique 2014.

Titre : Perception des résultats des apprenants par les enseignants qualifiés

Tableau 3

	APPRENANTS ENCADRES PAR LES ENSEIGNANTS QUALIFIES	APPRENANTS ENCADRES PAR LES ENSEIGNANTS NON QUALIFIES
EFFECTIFS	1104	6387
APPRENANTS AYANT OBTENU LA MOYENNE	700	2338
POURCENTAGE	$\frac{700 \times 100}{1104} = 63,40\%$	$\frac{2338 \times 100}{6387} = 36,60\%$

Source : Enquête du terrain 2014.

Interprétation des résultats

Il ressort de ce tableau que mille cent quatre (1104) apprenants ont été encadrés par les enseignants ayant reçu une formation pédagogique et, six mille trois cent quatre-vingt-sept (6387) apprenants encadrés par les enseignants n'ayant reçu aucune formation professionnelle. Nous constatons que le nombre d'apprenants ayant obtenu la moyenne sur un effectif de mille cent quatre (1104) sont au nombre de sept cent (700) apprenants. Ce qui donne un taux de réussite, soit 63,40% au niveau des enseignants qualifiés. Par contre, les apprenants ayant eu la moyenne au niveau des enseignants non qualifiés sont au nombre de deux mille trois cent trente-huit, soit un taux de réussite de 36,60%.

Titre : Perception des résultats des apprenants par les enseignants non qualifiés

Tableau 4 :

	APPRENANTS ENCADRES PAR LES ENSEIGNANTS QUALIFIES	APPRENANTS ENCADRES PAR LES ENSEIGNANTS NON QUALIFIES
EFFECTIFS	1104	6387
APPRENANTS N'AYANT PAS OBTENU LA MOYENNE	404	4049
POURCENTAGE	$\frac{404 \times 100}{1104} = 36,59\%$	$\frac{4049 \times 100}{6387} = 63,39\%$

Source : Enquête du terrain 2014.

Interprétation des résultats

A travers ce tableau, nous constatons que le nombre d'apprenants encadrés par les enseignants qualifiés est de mille cent quatre (1104). Le nombre d'apprenants n'ayant pas obtenu la moyenne est de quatre cent quatre (404), soit un taux d'échec de 36,59%. Tandis que les apprenants encadrés par les enseignants non qualifiés sont au nombre de six mille trois cent quatre-vingt-sept (6387). Les apprenants qui n'ont pas obtenu la moyenne sont au nombre de quatre mille quarante-neuf (4049), soit un taux d'échec de 63,39%.

Toujours dans le but de satisfaire notre curiosité, nous leur avons donc posé la question de savoir si les résultats qu'ils ont obtenus leur paraissent satisfaisants, selon qu'un enseignant ait reçu une formation pédagogique ou non.

Titre : Opinion des enseignants sur les résultats des apprenants

Tableau 5 :

CIBLE	ENSEIGNANTS QUALIFIES		ENSEIGNANTS NON QUALIFIES	
EFFECTIFS	29		151	
SATISFACTION ET/OU INSATISFACTION	Oui	Non	Oui	Non
NOMBRE DE REPONSES	21	08	02	149
POURCENTAGE	72,41%	27,59%	01,32%	98,68%

Source : Enquête du terrain 2014.

Interprétation des résultats

De ce tableau, il ressort que les opinions des enseignants par rapport aux résultats des apprenants varient d'un enseignant à un autre. Au niveau des enseignants qualifiés vingt et un (21) sont satisfaits des résultats qu'ils ont obtenus, soit un total de 72,41% de satisfaction contre huit (8) de non satisfaits sur vingt-neuf (29) enseignants qualifiés de français. Ce qui donne 27,59% d'insatisfaction.

En ce qui concerne les enseignants n'ayant reçu aucune formation pédagogique, en d'autres termes les enseignants non qualifiés, deux (02) sont satisfaits des résultats qu'ils ont obtenus ; cent quarante-neuf (149) manifestent leur insatisfaction. Ce qui donne, soit 01,32% de satisfaction contre un pourcentage de 98,68% d'insatisfaction.

Dans le but de nous donner des explications des résultats qu'ils ont obtenus en français au niveau de leurs apprenants, les enseignants ont donné des justifications qui sous-tendent ces résultats.

Titre : Justification des résultats donnés par les enseignants

A cette étape, nous avons remarqué que les enseignants ayant reçu une formation pédagogique et qui sont satisfaits des résultats de leurs apprenants, ont donné des explications selon lesquelles la motivation et la participation des apprenants au cours sont des raisons qui sous-tendent ces résultats. Ces enseignants qualifiés affirment qu'ils ont maîtrisé les contenus notionnels du cours. Et dans le souci d'avoir un bon rendement scolaire, ils ont fourni des efforts à amener les apprenants à construire leurs savoirs par eux-mêmes. Ils poursuivent leurs explications en montrant qu'ils ont eu des meilleurs résultats non seulement au dévouement des apprenants, mais aussi par leur assiduité au cours, grâce aux principes et à la rigueur dont ils ont fait montre. Pour eux, c'est grâce à la rigueur dans l'enseignement, à l'implication des apprenants dans l'acquisition de leurs propres connaissances et surtout, de la formation professionnelle reçue qui leur ont permis de faire la transposition didactique pour rendre le savoir accessible aux apprenants, en vue d'obtenir de bons résultats. Par ailleurs, les enseignants qualifiés montrent de façon remarquable que c'est par une formation pédagogique que l'expérience est jugée appropriée et c'est en ciblant dans le programme ce dont les apprenants ont besoin réellement que se justifient leurs résultats obtenus.

Par contre, les enseignants qualifiés qui ne sont pas satisfaits bien qu'ils aient obtenu de résultats acceptables, estiment que tant que tous les apprenants n'auront pas eu la moyenne dans leur discipline, ils ont l'obligation de fournir assez d'effort pour donner la chance de réussite à tous les apprenants. Cette catégorie d'enseignants qualifiés montre qu'ils vont être satisfaits dans la mesure

où tous les apprenants vont avoir 100% de réussite dans leur discipline, parce que tous les apprenants ont droit à l'égalité de chance et de réussite.

Quant aux enseignants qui n'ont reçu aucune formation pédagogique et qui n'ayant pas été satisfaits des résultats des apprenants ; ils ont jeté d'emblée la pierre aux apprenants en donnant une justification selon laquelle si les apprenants n'ont pas obtenu le bon rendement, c'est parce qu'ils ne lisent plus, n'apprennent pas leurs leçons. Où se trouve alors le rôle de l'excitation des enseignants par rapport à la lecture ? Ces apprenants n'ont pas de niveau pour mieux appréhender les cours de français. Les résultats obtenus reflètent le niveau réel des apprenants. Ces enseignants non qualifiés estiment que les apprenants d'aujourd'hui ne s'adonnent pas aux études, ne se préoccupent pas de leur avenir et ne sont pas conscients de ce pour quoi ils vont à l'école ; et ils aiment tellement la facilité. Le manque de suivi par les parents, la pauvreté galopante de ceux-ci à procurer des documents et à solder la contribution de leurs enfants pour éviter les renvois lors des compositions ont agi considérablement sur les résultats des apprenants.

Par ailleurs, les enseignants non qualifiés n'ont pas manqué de signaler que les effectifs pléthoriques et surtout les mouvements de grèves qui ont eu lieu au cours de l'année scolaire en cours, ont eu de façon regrettable, des incidences sur le rendement des apprenants. Aussi, les désirs des apprenants ne riment pas parfois avec ce qui est enseigné.

Enfin, il importe de noter qu'aucun des enseignants non qualifiés n'a expliqué que c'est l'absence d'une formation pédagogique qui serait à la base du faible taux de réussite des apprenants en Français. Mais c'est justement à l'importance de cette formation pédagogique que nous nous sommes intéressés à cette étape. Cela nous a permis de recueillir leur point de vue sur cette dernière.

Titre : Opinion des enseignants sur l'importance de la formation pédagogique dans l'efficacité de l'enseignant du français.

Tableau 6 :

CIBLE	Enseignants qualifiés		Enseignants non qualifiés		TOTAL
	Oui	Non	Oui	Non	
EFFECTIFS	29		151		180
QUESTIONS	Oui	Non	Oui	Non	
NOMBRE DE REPONSES	29	00	151	00	180
POURCENTAGE	100%	00%	100%	00%	100%

Source : Enquête du terrain 2014

Interprétation des résultats :

De ce tableau, il ressort que vingt-neuf (29) enseignants sont des professeurs qualifiés jouissant d'une qualification professionnelle et, cent cinquante et un (151) non qualifiés, c'est-à-dire détenteurs d'un diplôme académique ne jouissant pas d'une qualification professionnelle. Ce qui donne un total de cent quatre-vingt (180) enseignants, soit cent pour cent (100%). Les vingt-neuf (29) enseignants qualifiés ont tous répondu par l'affirmation, soit cent pour cent 100% contre zéro pour cent (0%). Les cent cinquante et un (151) enseignants non qualifiés ont répondu aussi par l'affirmation, soit cent pour cent (100%) de reconnaissance contre zéro pour cent (0%).

En résumé, il apparaît clairement que tous les cent quatre-vingt (180) enseignants enquêtés ont reconnu l'importance de la formation pédagogique dans l'efficacité d'un enseignant. Il ressort donc que tous les enseignants, que ce soit ceux ayant reçu une formation pédagogique et ceux ne l'ayant pas reçue, ont

approuvé l'importance de cette formation en répondant par l'affirmation. En d'autres termes, aucun enseignant n'a méconnu la nécessité de la formation pédagogique. La reconnaissance de l'importance de cette formation dans l'exercice de la fonction enseignante nous a amené à leur demander les raisons qui sous-tendent leur réponse.

Titre : Justification des réponses données par les enseignants.

Les réponses données par les deux catégories d'enseignants enquêtés, que ce soit les enseignants ayant reçu une formation professionnelle et ceux ne l'ayant pas reçue sont des réponses multiples et variées.

D'abord, les enseignants montrent que la formation est sans doute importante dans l'efficacité d'un enseignant parce qu'elle permet à l'enseignant de disposer des méthodes d'enseignement appropriées aux programmes en vigueur. Elle apporte à l'enseignant des stratégies utiles à la transmission des connaissances pour ses interactions avec les apprenants. Cette formation permet à l'enseignant de bien enseigner, de savoir motiver, de comprendre la psychologie des apprenants et de les aider à acquérir les connaissances et de nouveaux savoirs.

Ensuite, la pédagogie donne à l'enseignant les armes indispensables pour enseigner de façon impeccable et rompre avec les anciennes méthodes (dogmatiques) où l'enseignant est au sommet de la connaissance, le « magister dixit » c'est-à-dire « le maître a dit », ou encore le maître absolu du savoir. Elle permet d'appréhender les réalités auxquelles l'enseignant pourrait s'attendre afin de mieux réguler les déconvenues et les incidences pédagogiques. La formation pédagogique permet à l'enseignant d'être bien aguerri pour accomplir la mission à lui assignée. Ces enseignants affirment que la formation pédagogique s'avère indispensable non seulement pour des raisons de performance de l'enseignant dans sa prestation, mais aussi pour une application de la pédagogie différenciée.

Enfin, la formation pédagogique est un passe – port à toute personne voulant embrasser la fonction enseignante. C'est elle, qui, au-delà de la connaissance académique ou livresque, offre à l'enseignant les attitudes et aptitudes requises pour un enseignement de qualité en vue d'obtenir de meilleurs rendements dans les lycées et collèges du Bénin. En d'autres termes, la pratique de classe ne dépend pas seulement des connaissances livresques ou académiques mais aussi et surtout d'une formation professionnelle adéquate. Les enseignants affirment que la formation pédagogique est importante voire incontournable parce qu'on ne peut parler de quelque chose qu'on ne connaît pas.

Par ailleurs, les enseignants n'ont pas manqué de souligner que sans la formation pédagogique, l'enseignant navigue à vue devant les apprenants. Il ne prépare pas bien ses cours ou ses fiches. Il exploite directement les cahiers d'activités. Avec la formation pédagogique, l'enseignant prépare bien ses cours et déroule bien son enseignement. L'enseignant n'est pas surpris par une visite d'inspecteur ou de conseiller pédagogique dans sa classe. Ces apprenants réinvestissent bien et sont contents de l'apprentissage, ce qui permet à l'enseignant d'obtenir de meilleurs rendements. Voilà autant de raisons données par les enseignants sur la question de l'importance de la formation pédagogique dans l'efficacité de l'enseignant de français. Il importe donc de passer à l'analyse des résultats.

2-2- ANALYSE DES RESULTATS

Dans cette partie nous allons présenter l'analyse faite au sujet des résultats des enseignants qualifiés, avant de parler de celle des enseignants non qualifiés.

2-2-1- Au niveau des enseignants qualifiés sur le plan pédagogique

Nous avons constaté que sur le terrain, peu sont les enseignants qualifiés qui ont reçu une formation pédagogique à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, exerçant leur carrière professionnelle dans les établissements publics et privés du Bénin. Ces enseignants ayant reçu cette formation pédagogique nous semble t-il, sont les personnes les mieux indiquées, les mieux placées pour exercer efficacement la fonction enseignante dans le système éducatif dans notre pays, le Benin.

Malheureusement, ces enseignants formés qui disposent d'une qualification professionnelle sont en nombre restreint et insuffisant pour couvrir tous les établissements publics, privés et lycées dans notre pays pour l'enseignement du français. Mais ce sont eux qui font la fierté de l'école béninoise à travers leurs savoirs : savoir-faire, savoir-être, savoir-vivre et aussi par leurs prestations dans les salles de classe. Considérant les résultats que les enseignants qualifiés ont obtenus en français, on déduit que c'est grâce à la formation professionnelle qu'ils les ont obtenus, parce qu'ils ont su emprunter les voies et moyens pour amener les apprenants à bien travailler, ce qui les a conduits à obtenir de meilleurs rendements. Ces enseignants qualifiés ont su mettre les apprenants au centre de la connaissance dans l'apprentissage. Nous pouvons donc dire que la qualification professionnelle y est. Tout cadre n'est pas enseignant. Est enseignant en principe « celui qui sort d'une école normale » a dit le professeur MIGNANWANDE dans son cours intitulé : «*Psychologie de*

l'enfant et de l'adolescent ». De plus, n'est pas enseignant qui veut mais qui peut. L'enseignant ayant reçu une formation pédagogique sait maîtriser sa classe pour dérouler son cours afin d'escompter des résultats satisfaisants.

En ce qui concerne les résultats obtenus par les enseignants qui ont reçu une formation pédagogique, nous déduisons qu'ils obtiennent de meilleurs résultats que les professeurs non qualifiés. Le pourcentage de réussite des enseignants qualifiés constitue un exemple représentatif. Ainsi, ils ont un taux de réussite, soit un pourcentage de 63,40%, tandis que ceux non qualifiés, c'est-à-dire les enseignants n'ayant bénéficié d'aucune qualification professionnelle ont eu un taux de réussite soit un pourcentage de 36,60%. Donc la formation pédagogique entre en jeu dans la discipline Français pour faciliter l'obtention de meilleurs rendements chez les apprenants. Du point de vue empirique, les résultats obtenus par les enseignants ayant reçu une formation professionnelle s'expliquent d'une part, grâce à la motivation et la participation des apprenants au cours, à travers les travaux de recherche traités régulièrement et par le traitement des exercices d'application. D'autre part, l'obtention de ces meilleurs résultats trouvent leur origine grâce à la pédagogie des enseignants, par leur compétence parce qu'ils disposent des ressources nécessaires et savent emprunter des voies et moyens adéquats pour réguler efficacement les déconvenues dans la formation des apprenants. C'est ce qui manque chez les enseignants non qualifiés. Si nous considérons que les apprenants encadrés par les enseignants ayant reçu une formation pédagogique réussissent mieux que ceux encadrés par les enseignants n'ayant pas reçu cette formation, on peut donc déduire que la réussite des apprenants dépend un tant soit peu de la compétence et du savoir-faire de l'enseignant, en un mot de sa pédagogie. De ce point de vue, nous pouvons dire que la formation pédagogique reçue à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo à travers les riches enseignements des Professeurs Jean-Claude HOUNMENO et Célestin F. NEKPO (dans *les cours*

de psychopédagogie) est très instructive et édifiante, dans la mesure où elle permet aux enseignants d'acquérir des connaissances théoriques et pratiques, psychologiques et pédagogiques pour répondre aux exigences de la carrière enseignante. Dans cette même perspective, Mme HOUETCHOWANOU Sidonie n'a pu s'empêcher de dire dans son mémoire de CAPES que « cette formation s'est efforcée de doter l'enseignant certifié d'une souplesse d'esprit, de développer en lui des aptitudes à faire face avec fierté aux difficultés liées à la fonction enseignante. La bonne connaissance de soi, des apprenants sur lesquels porte son action, la connaissance des grands problèmes d'éducation, ainsi que les différentes méthodes d'enseignement en vue d'une amélioration de l'action éducative sont la meilleure aide que la formation psychopédagogique peut apporter au formateur, en d'autres termes, l'enseignant ».

Tout comme le médecin chirurgien qui opère les patients, les enseignants qui ont reçu une formation pédagogique n'ont pas droit à l'erreur dans la mesure où toute maladresse dans la transmission du savoir a inévitablement des conséquences fâcheuses, inimaginables sur la vie et sur le rendement des apprenants. A la question de l'importance de la formation pédagogique dans l'efficacité de l'enseignant du français, tous les enseignants que nous avons rencontrés sur le terrain ont reconnu l'importance de cette formation. Mais peuvent-ils tous accéder à cette formation ? A cette question, nous n'allons pas répondre à l'affirmative, parce que certains enseignants non qualifiés sont nantis de diplômes parascolaires c'est-à-dire, qu'ils sont détenteurs des diplômes autres que les diplômes d'enseignement.

2-2-2- Au niveau des enseignants non qualifiés sur le plan académique.

De prime abord, nous notons que la plupart de ces enseignants de français n'ont pas suivi une formation professionnelle. En d'autres termes, ils n'ont pas

bénéficié d'une formation pédagogique à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo. Ils constituent une couche majoritaire dans le système éducatif dans le domaine de l'enseignement du français. De ce point de vue, nous pouvons supposer que la qualification professionnelle n'y est pas. Ce qui aurait entraîné le faible taux de réussite des apprenants encadrés par les enseignants non qualifiés. Nous soulignons que sur le terrain, conformément à nos résultats d'enquête, la majorité des enseignants sont titulaires des diplômes particulièrement académiques tels que la licence, la maîtrise et le DEA, et certains les ont obtenus dans d'autres filières que les Lettres Modernes. Au nombre de ces filières, nous pouvons citer la sociologie, les sciences juridiques pour ne citer que celles-là.

Au vu des résultats de notre étude, il est à observer que cent cinquante et un (151) enseignants dispensent le cours de français sans une qualification professionnelle. Ce manque de formation professionnelle expliquerait l'absence de stratégies et des techniques d'enseignement chez les enseignants n'ayant reçu aucune qualification professionnelle. Ces enseignants ne développent pas les attitudes adéquates pour le déroulement des cours en français. Ils n'ont donc pas des compétences pédagogiques pour faire varier leurs méthodes d'enseignements appropriés aux programmes en vigueur. On peut déduire que ces enseignants non qualifiés éprouvent des difficultés dans l'exercice de leur fonction, ce qui a sans doute impacté négativement les rendements des apprenants. Il faut dire que les apprenants encadrés par les enseignants non qualifiés réussissent moins que ceux encadrés par les enseignants ayant reçu une formation pédagogique. En ce sens que les enseignants non qualifiés ont obtenu un pourcentage de 36,60 % de taux de réussite contre 63,40% du taux de réussite au niveau des enseignants qualifiés. Nous constatons que le taux de réussite des apprenants encadrés par les enseignants non qualifiés est inférieur au taux de réussite des enseignants qualifiés. C'est pourquoi, il nous est important de nous

poser la question de savoir si la connaissance académique seule suffit pour enseigner la discipline Français.

Il est vrai que la formation académique est certes importante pour un enseignant dans l'enseignement du français. Mais il lui faut incontournableement la formation pédagogique pour mieux enseigner, et pour être un enseignant complet. Sans quoi, il fera des victimes et ne pourrait pas obtenir de meilleurs rendements. C'est ce qui justifie d'ailleurs le faible taux de réussite au niveau des enseignants non qualifiés. L'enseignant doit savoir adapter les connaissances académiques aux objectifs des Approches Par Compétences (APC). Donc la nécessité d'une formation pédagogique n'est plus à démontrer. Lorsque nous prenons par exemple l'étude des œuvres au programme, il n'est pas rare de constater que des enseignants, bien qu'ayant une connaissance large de ces œuvres au programme du point de vue académique, n'arrivent pas toujours à élaborer leurs fiches afin de mieux cerner les connaissances aux apprenants.

Cependant, les enseignants qui ont des diplômes parascolaires c'est-à-dire, des diplômes obtenus dans d'autres filières que les Lettres Modernes, vont éprouver plus de difficultés à exploiter à bon escient les connaissances académiques pour mieux enseigner la discipline Français. C'est le cas par exemple d'un sociologue, d'un juriste qui pourra interpréter à sa manière les connaissances contenues dans ces ouvrages de littérature. D'un autre côté, le fait de chercher les anciennes fiches chez les collègues ou des anciens cahiers chez les apprenants, pose le problème de non actualisation des données. Dans ce cas, l'enseignant non qualifiés peut aller facilement contre les exigences des programmes en vigueur.

Les enseignants non qualifiés peuvent-ils savoir émettre au début de leurs cours les objectifs à atteindre et savoir les réactualiser en cours d'exécution, et les vérifier à la fin d'une situation d'apprentissage ?

En effet, les enseignants doivent faire savoir aux apprenants qu'il y a des normes élevées à respecter, pour bien se conduire en classe. Ces normes sont écrites, enseignées, révisées dès le début de l'année ou du nouveau cours. Ainsi, les règles, les procédures disciplinaires sont établies à l'avance, conformément au code de conduite de l'institution scolaire. Une discipline identique, équitable est appliquée à tous les apprenants de façon prompte et en relation avec le comportement indésirable. Toutes ces normes explicites de comportement de l'enseignant de français en classe s'acquièrent par la pédagogie. Or, l'enseignant non qualifié pourrait ne pas avoir connaissance de toutes ces normes. Il lui serait difficile de réactualiser et d'atteindre les objectifs qu'il se serait fixés.

Il importe de noter une forte contradiction au niveau de ces enseignants n'ayant reçu aucune formation pédagogique, dans la mesure où ils n'ont pas reconnu leur part de responsabilité dans l'échec scolaire de la plupart de leurs apprenants. Ces enseignants non qualifiés par rapport aux résultats qu'ils ont obtenus, accusent sur toute la ligne les apprenants sans pour autant souligner leur culpabilité et l'absence d'une formation pédagogique dont ils n'ont pas été bénéficiaires. Ils n'ont fait en aucun cas, preuve de leur responsabilité dans la façon de conduire les apprenants, de les amener à apprendre leurs leçons et d'être motivés. Alors que dans le même temps, ces enseignants non qualifiés ont tous reconnu l'importance de la formation pédagogique sans pour autant se rendre compte qu'une telle formation qu'ils ont manquée serait le reflet des rendements qu'ils ont obtenus.

Cette contradiction a beaucoup attiré notre attention sur cet état de chose et nous permet de déduire que les enseignants non qualifiés, n'ont pas fait preuve d'une part, de franchise et d'honnêteté de leur culpabilité dans leur démarche et, d'autre part, des résultats de leurs apprenants. « Il ne faut pas toujours voir la balle mais voir l'amont », dit-on souvent. Il est donc aisé de souligner que les enseignants sont responsables d'une part de l'échec de leurs

apprenants, ceci par manque d'une formation pédagogique reçue. D'où la nécessité de se faire former. Il nous paraît donc important de faire une étude comparative de ces deux catégories d'enseignants c'est-à-dire les enseignants qualifiés et ceux non qualifiés.

2-2-3- Analyse comparative

Il s'agit pour nous ici de faire une comparaison des rendements des apprenants entre les deux catégories d'enseignants enquêtés.

Au total, si nous faisons une comparaison entre les enseignants ayant reçu une formation pédagogique et ceux ne l'ayant pas reçue, il est aisé de comprendre que les premiers sont en avance et plus éclairés que les seconds et ceci, grâce à une formation pédagogique. Si les premiers autrement dit, les enseignants qualifiés ont eu un meilleur rendement scolaire c'est aussi grâce à la formation pédagogique, à travers les stratégies qu'ils mettent en pratique dans la gestion de classe. Ils mettent l'apprenant au centre de la connaissance, le guident et l'aident à construire ses propres savoirs. Quant aux enseignants non qualifiés qui ont obtenu de mauvais résultats par rapport à ceux des enseignants qualifiés, leurs résultats restent soutenus par leur formation purement académique.

Ceux-ci réclament donc la formation pédagogique pour disposer des armes concrètes, pratiques, voire indispensables à mettre au service de l'acte pédagogique. Ceci non seulement pour bien enseigner, mais aussi pour obtenir de meilleurs rendements. Cette comparaison se résume dans le tableau ci-après.

Titre : Etude comparative des résultats des deux catégories d'enseignants

Tableau 7 :

Catégorie d'enseignants	Enseignants qualifiés	Elément de comparaison	Enseignants non qualifiés
Pourcentage	63,40%	>	36,60%

Interprétation et analyse des résultats du tableau.

La comparaison des résultats du taux de réussite des apprenants au niveau des deux catégories d'enseignants qualifiés et ceux non qualifiés révèle que le rendement des professeurs formés est nettement supérieur à celui des professeurs non formés, soit $63,40\% > 36,60\%$ de réussite. Cette disproportion révèle que la formation pédagogique des enseignants a joué un rôle important dans l'obtention de meilleurs résultats par ces professionnels. C'est ce que révèle d'ailleurs l'affirmation de tous les enseignants qui reconnaissent la place capitale de la formation pédagogique dans l'atteinte des résultats.

Ainsi, nous estimons que si certains enseignants dispensent le cours de français malgré leur degré de formation, il se pose un certain nombre de problèmes liés soit à la valeur de connaissance de la formation, soit à l'accès à la formation. Toutes ces analyses montrent que sur le terrain, il y a des problèmes. Il y a alors un vide à combler ; celui de faire observer que l'acquisition de la pédagogie conduit à l'appropriation des stratégies, des voies et moyens que l'enseignant doit faire obligatoirement montre pour prétendre réussir sa mission d'enseignement. Autrement dit, atteindre ses objectifs pédagogiques, ce qui conduit à obtenir indubitablement des résultats probants.

La méconnaissance de la formation pédagogique bien que cela ne soit le cas des enseignants que nous avons enquêtés dans notre sujet d'étude, a

d'énormes répercussions dans l'enseignement que donnent les professeurs de français. C'est une tare regrettable qu'il faut à tout prix corriger car, elle constitue un handicap à l'efficacité et au développement du système éducatif. Ce qui entraînerait le désintérêt pour les cours du français ; la dépersonnalisation et les rivalités entre enseignants et enseignés.

Avec cette étude comparative que nous venons de faire, nous pouvons donc de façon remarquable, confirmer que les hypothèses que nous avons émises sont vérifiées. En effet, ceux qui ne sont pas passés par une Ecole Normale Supérieure n'ont pas obtenu de meilleurs résultats dans l'exercice de leur fonction. On peut donc noter l'importance et la nécessité de la formation pédagogique sur le rendement des apprenants en Français dans l'enseignement secondaire. Cette formation, considérée comme le ciment de la construction de l'enseignant influe positivement donc sur les résultats des enseignants. Pour solutionner ces problèmes nous montrerons comment la formation professionnelle améliore les rendements scolaires et comment faire pour accéder à cette formation.

Au regard de tout ce qui précède, nous pouvons dire que la pédagogie revêt une importance capitale dans l'efficacité de la fonction enseignante d'où la nécessité de former tous les enseignants dans ce domaine.

2-Approches de solutions

De toutes les analyses que nous venons de faire, il ressort que la formation pédagogique se révèle comme un outil indispensable pour les enseignants dans l'éducation des apprenants. Il importe donc de faire des suggestions pour l'amélioration de la pratique enseignante, ce qui permettrait d'obtenir de meilleurs rendements dans l'enseignement secondaire. C'est à ce point que nous apportons notre contribution à la science.

2-1- De la nécessité de la formation pédagogique

-Sur le plan moral.

Cette formation permet d'avoir une grande maîtrise de soi, autrement dit se montrer ouvert, patient vis-à-vis des apprenants. Elle permet à l'enseignant de développer l'écoute, de ne pas se laisser emporter à la moindre incartade de ses apprenants. La pédagogie permet de contrôler les attitudes verbales et gestuelles dans la pratique de classe. Elle permet aux enseignants de faire preuve de souplesse et de tolérance dans la fermeté. Par la pédagogie, les enseignants font preuve d'une conscience professionnelle. Ils exercent leur métier avec fierté et vocation.

-Au plan relationnel

La pédagogie permet aux enseignants de créer un climat de confiance avec leurs apprenants, de les écouter et les aider à résoudre leurs problèmes. La pédagogie permet aussi aux enseignants de considérer les apprenants comme leurs propres enfants, ce qui leur permettrait de bien suivre en classe afin de faciliter les rendements scolaires.

-Au plan pédagogique

La formation pédagogique permet à l'enseignant d'être un bon animateur, d'amener le groupe classe à produire, il doit faciliter le faire faire. A travers la pédagogie, l'enseignant a les yeux sur tous les apprenants afin d'aider éventuellement ceux qui sont en difficultés. Elle permet à l'enseignant de faire

preuve d'une pédagogie différenciée c'est-à-dire en s'efforçant de prendre en compte les différences individuelles dans la façon d'apprendre avec notamment l'objectif de réduire l'échec scolaire. La perspective nouvelle est d'adapter un enseignement unifié à la diversité des apprenants : considérer l'apprenant comme « sujet de son apprentissage », oblige à tenir compte de ses particularités. Du point de vue de l'autonomie, la pédagogie permet aux enseignants de former les apprenants autonomes et responsables visant à la capacité de prise d'initiatives et de décisions dans la vie courante. L'importance de la pédagogie n'est plus à démontrer dans la mesure où elle permet à l'enseignant d'être un bon facilitateur, un médiateur. Elle lui permet d'utiliser parfois de l'humour pour ne pas vexer les apprenants. En d'autres termes, égayer ou faire rire la classe pour éviter l'ennui. La pédagogie permet aussi à l'enseignant d'utiliser la notion de proxémique c'est-à-dire sillonner, d'être présent partout dans la classe afin de capter l'attention de son auditoire. C'est dire que grâce à la pédagogie, l'enseignant se remet en cause en faisant un bilan, en cherchant à savoir si les objectifs qu'il s'est fixés sont atteints, revivre la prestation qui a été faite c'est-à-dire examiner ses réussites et ses échecs afin de prendre des mesures nécessaires pour bien enseigner et éduquer les apprenants. Ce qui améliorerait les rendements scolaires.

- Il est nécessaire aux enseignants de suivre une formation pédagogique, car elle leur permet de mieux maîtriser le contenu des guides et programmes. Ces documents leur permettront de s'inspirer dans le déroulement de leurs cours, d'avoir une vision claire des programmes ou des notions à enseigner afin d'éviter les dérapages.

- Adapter leurs connaissances à la méthode pédagogique.

En effet, les enseignants doivent en dehors de leurs connaissances académiques qui s'avèrent indispensables, les conjuguer aussi avec des stratégies et des techniques dans la façon de conduire les apprenants.

- Suivre une formation pédagogique pour mieux connaître les besoins réels de leurs apprenants. Les enseignants dans leurs prestations doivent tenir compte de ce dont les apprenants ont besoin.
- Se faire former professionnellement pour mieux respecter les objectifs des Approches Par Compétences afin de permettre aux enseignants de s'inscrire dans la logique des Nouveaux Programmes d'Etude en vigueur et rompre avec les anciennes méthodes où les enseignants sont au centre et au sommet de la connaissance. Dans notre étude, les résultats d'enquêtes ont révélé que 100% des enseignants reconnaissent l'importance de la formation pédagogique. Elle reste la base ou la fondation de tout enseignement. Et c'est ce qui ressort d'ailleurs de la loi 2003- 17 du 11 novembre 2003 portant Orientation de l'Education Nationale en République du Bénin.

En effet, l'article 66 de cette loi stipule : « qu'il est organisé chaque année, à l'intention des personnels enseignants et d'encadrement, et selon le cas, des programmes de formation obligatoire, de perfectionnement ou de recyclage destinés à améliorer leurs prestations pédagogiques, techniques et professionnelles.» Ainsi, la formation devient capitale et incontournable. Car c'est elle qui donnera aux enseignants, les stratégies à mettre en œuvre pour former, éduquer et instruire les apprenants. Au vu de tout ce qui précède, aucun individu ne devait se prévaloir enseignant s'il n'est titulaire d'un diplôme de qualification professionnelle.

L'Ecole Normale Supérieure façonne l'enseignant, le forme à travers les différentes matières retenues et surtout par la pédagogie qui l'aidera à former des apprenants compétents comme le stipule l'article 6 de ladite loi : « L'école doit former des citoyens intellectuellement et moralement équilibrés, animés d'un esprit patriotique et prêts à participer au développement économique, social et culturel de leur pays ».

2-2- De la formation initiale et continue

* **Formation initiale** : orientation des jeunes bacheliers à suivre la formation initiale intégrée, ce qui leur permettra de mieux maîtriser les différents aspects de la pédagogie. En suivant cette formation, ils pourront adopter des attitudes idoines pour mieux enseigner le français.

* **Formation continue** : pour ceux qui sont détenteurs d'une licence, d'une maîtrise et d'un DEA, il leur faut compléter leur formation académique par une formation professionnelle.

2-2-1- A L'endroit des enseignants de français non qualifiés

- Ces enseignants doivent reconnaître leur manque de formation et aller se faire former à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo.

- Ils doivent faire preuve d'humilité et collaborer avec leurs collègues qui ont reçu une formation pédagogique afin d'améliorer leur prestation. Le savoir c'est un feu qu'on cherche chez le voisin. C'est de la discussion que jaillit la lumière. Les enseignants non qualifiés doivent être ouverts et poser clairement leurs problèmes non seulement à leurs collègues formés professionnellement mais aussi auprès des conseillers pédagogiques et des inspecteurs.

- Tout comme le paysan armé de sa houe, les enseignants doivent se documenter afin d'éviter la routine dans le déroulement de leurs cours en français.

2-2-2- A l'endroit des autorités de l'Ecole Normale Supérieure

- La construction de nouvelles infrastructures adaptées : infrastructures en quantité et de qualité pour faciliter la formation des enseignants dans un environnement sain et approprié. Réaménager les infrastructures qui existent telles que les salles de cours, le bloc administratif, la salle d'informatique, la bibliothèque, la résidence des Elèves-Professeurs pour ne citer que celles-là.

Cela permettra de faciliter les conditions de vie et de travail des Elèves – Professeurs.

- Former non seulement les professeurs adjoints mais aussi et surtout les professeurs certifiés en nombre important. Ces professeurs certifiés pourront un tant soit peu couvrir tous les établissements qui manquent de professeurs qualifiés. Les professeurs qualifiés adjoints ne pouvant pas intervenir au second cycle ; il importe donc de les former afin qu'ils interviennent au second cycle ce qui leur permettra de garder les apprenants du premier et du second cycle.

- La formation et le perfectionnement des enseignants également en quantité et de qualité ; élaborer des contenus d'enseignement adaptés aux temps où nous sommes et aux besoins réels de notre pays. Mener des recherches bien conçues et pointues afin d'améliorer la qualité de la formation pédagogique donnée à l'Ecole Normale Supérieure. Dans ce cadre, il serait opportun de mener des recherches ou de les approfondir par exemple en psychologie de l'enfant, en didactique, en relation éducative, en pédagogie... toutes choses qui permettraient d'obtenir des améliorations du système éducatif dans son ensemble.

2-2-3- Au niveau de l'Etat

- L'article 64 de la loi 2003-17 du 11 novembre 2003 portant Orientation de l'Education Nationale en République du Bénin, déjà mentionnée plus haut, stipule que « les enseignements et la formation professionnelle sont obligatoirement dispensés par des enseignants professionnels ou par des personnes ayant la qualification requise dûment constatée par le ou les ministre(s) chargé(s) de l'Education Nationale qui délivre(nt) les autorisations d'enseigner ». Au vu de cet article, le Ministère d'Etat chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique qui s'occupe des Ecoles Normales Supérieures a donc l'obligation de décentraliser les centres de

formation professionnelle dans les autres départements ou tout au moins compléter les autres filières qui n'existent pas dans les autres centres de formation pédagogique, afin que chaque enseignant trouve selon sa discipline, sa formation pédagogique à proximité.

- En raison de la démographie exponentielle qui sévit dans notre pays, et l'Etat ne pouvant pas fermer les écoles, pourrait faire une proposition de loi pour limiter les naissances afin d'arrêter un tant soit peu la création des collèges. Ce qui permettrait donc aux enseignants qualifiés de couvrir tous les lycées et collèges du Bénin.

- L'Etat doit régler un tant soit peu la question de la revalorisation de la fonction enseignante en donnant la priorité à l'éducation, parce que le développement d'un pays passe nécessairement par la formation et l'éducation de ses filles et fils. L'éducation est donc la fondation et le ciment de la construction de tout pays qui se veut prospère et émergent.

-L'Etat doit bien rémunérer les enseignants, leur fournir une meilleure condition de vie et de travail, ce qui leur permettra de bien exercer leur métier pour l'aboutissement des meilleurs rendements scolaires.

- Satisfaire au mieux les revendications des enseignants afin de limiter les grèves qu'on observe quelquefois à certaines rentrées académiques.

- Accorder la priorité aux titulaires d'un diplôme professionnel (BAPES-CAPES) lors des concours de recrutement dans l'enseignement secondaire. Ce qui réglerait le problème de chômage des diplômés sans emploi et comblerait le vide d'enseignants qualifiés sur le terrain.



CONCLUSION

Au terme de notre travail nous constatons que malgré le système éducatif mis en œuvre, la réussite des apprenants en français n'est pas chose aisée compte tenu de l'absence de formation pédagogique des enseignants. Avec l'avènement des Nouveaux Programme d'Etude, l'enseignement du français devient un casse-tête pour l'enseignant. En effet, l'enseignement du français oblige l'enseignant à maîtriser correctement les exigences des programmes en vigueur en français.

On note aussi un désintérêt notoire au niveau des enseignants qui ne veulent pas se faire former pour avoir la pédagogie. Ce qui a d'énormes conséquences sur le rendement de leurs apprenants. Nous avons également l'incapacité de certains enseignants à aller se faire former compte tenu de leurs diplômes académiques parascolaires. Car, pour suivre les cours de formation professionnelle, il serait intéressant que ces professeurs aient un diplôme académique en Lettres Modernes.

Il urge alors que les autorités du système éducatif investissent comme cela se doit dans la formation des enseignants afin de redonner à ce domaine sa priorité et promouvoir ainsi le développement de notre pays.

Enfin, il n'est point encore à démontrer que nos différentes approches de solutions seront prises en compte, pour que la qualité professionnelle soit de mise dans l'enseignement du français dans le secondaire.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1-OUVRAGES

- DELDIME (R.), DEMOULIN (R.), (1994), *Introduction à la psychologie*, Bruxelles, (3^e édition revue et augmentée), de Boeck-Wesmael.
- HOUNMENOU(J.C.), (2010-2015), *Cours de didactique générale*, Porto-Novo, ENS.
- LANDSHEERE (G.), (1976), *La formation des enseignants demain*, Casterman, Edition Tournai.
- LEIF (J.), (1977), *Formation des enseignants*, Paris, PUF.
- LESNE (M.), (1977), *Travail pédagogique et formation d'adultes*, PUF, 1^{re} édition.
- Loi n°2003-17 du 11 Novembre 2003 portant Orientation de l'Education Nationale en République du Bénin.
- MIALARET (G.), (1964), *Introduction à la pédagogie appliquée*, Paris, PUF.
- NEKPO (F.C.), (1999), *Education et culture*, (Tome1), Porto-Novo, CNPMS.
- PIAGET (J.), (1964), *Introduction à la pédagogie*, Paris, PUF.
- PIAGET (J.), (1969), *Psychologie et pédagogie*, Paris, Denoël Gonthier.

2- MEMOIRES

- ADJAKIDJE (F.X.), (1987-1988), *Place et rôle de la psychopédagogie dans la formation théorique des enseignants du moyen général*, Porto-Novo, ENS, Mémoire de CAPES.

-HOUETCHOWANOU (S.M.), (2003-2005), *Impact de la formation psychopédagogique sur la prestation des enseignants du secondaire*, Porto-Novo, ENS, Mémoire du CAPES.

-SOKPON (A.), (2007-2008), *La psychopédagogie : un outil indispensable à l'enseignant du secondaire*, Porto-Novo, ENS, Mémoire du CAPES.

3- DICTIONNAIRE

-ARENILLA (L.), et GOSSO (B.), (2000), *Dictionnaire de pédagogie*, Paris, Bordas.



ANNEXE



REPUBLIQUE DU BENIN

Université d'Abomey – Calavi



Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo

Questionnaire à l'endroit des professeurs de français sur la formation pédagogique de l'enseignant.

Dans le cadre de la préparation de notre mémoire de BAPES, nous effectuons une recherche dont le sujet est intitulé « Impact de la formation pédagogique de l'enseignant sur le rendement des apprenants en Français dans l'enseignement secondaire » .

Nous voudrions d'avance vous remercier de votre disponibilité et de l'intérêt que vous accordez à ce travail en répondant à nos questions.s

QUESTIONNAIRE

1-Niveau de formation (Veuillez cocher).

BAC Licence Maîtrise DEA BAPES

CAPES

2- Quels résultats avez-vous obtenus au terme du deuxième semestre de l'année 2013-2014 ?

Classes	Effectifs	Nombres d'élèves ayant eu la moyenne	Nombres d'élèves n'ayant pas obtenu la moyenne	Pourcentage de réussite
6 ^{ème}	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 ^{ème}	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4 ^{ème}	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 ^{ème}	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

3- Ces résultats vous paraissent-ils satisfaisant ?

OUI NON

4- Comment les expliquez- vous ?

.....
.....
.....

5- La formation pédagogique est-elle importante selon vous dans l'efficacité de l'enseignant ?

NON OUI

6- Pour quelle raison ?

.....
.....
.....

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
CHAPITRE PREMIER : Contextes théorique et méthodologique	4
1-Contexte théorique.....	5
1-1-Problématique.....	5
1-1-2-Etat de la question.....	6
1-1-3-Objectifs de l'étude	9
1-1-4-Hypothèses	9
1-1-5-Clarification des concepts.....	10
2- APPROCHE METHODOLOGIQUE	13
2-1- But.....	14
2-2- Cadre physique.....	14
2-3- Population cible et échantillonnage.....	15
2-4- Techniques et instruments de recherche.....	16
2-5- Déroulement de l'étude.....	17
CHAPITRE DEUXIEME : Résultats de l'étude et suggestions.....	18
1-1 Présentation et interprétation des résultats.....	19
2-2- Analyse des résultats	29
2-2-1- Au niveau des enseignants qualifiés sur le plan pédagogique.....	29
2-2-2- Au niveau des enseignants non qualifiés sur le plan académique.....	31
2-2-3- Analyse comparative.....	35
2- Approches de solutions.....	38
2-1- De la nécessité de la formation pédagogique.....	38
2-2-De la formation initiale et continue	41

2-2-2- A l'endroit des autorités de l'Ecole Normale Supérieure	41
2-2-3- Au niveau de l'Etat	42
CONCLUSION	44
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	46
ANNEXE	48
TABLE DES MATIERES	51